

Eliane Dalmas

# La résilience incarnée

**Retraitée active, Eliane Dalmas a connu une carrière placée sous le signe de la résilience et de la prise de risque. Lucide quant aux évolutions de la radiologie libérale, elle pose ses conditions pour redynamiser la profession et répondre aux besoins de la population.**

« Je ne perds jamais, soit je gagne soit j'apprends. » Empruntée au célèbre Nelson Mandela, cette citation illustre le parcours et la personnalité du Dr Dalmas. Originaire de Marseille, qu'elle ne quittera jamais, elle grandit dans un environnement modeste, élevée par des parents commerçants. Nantie de son baccalauréat, avant ses dix-sept ans, elle choisit la médecine par mimétisme. « Je me voyais plutôt enseignante ou chercheuse, mais je voulais suivre mes camarades de lycée. » Recalée en première année, elle poursuit néanmoins son chemin et obtient un certificat préparatoire aux études en biologie humaine. La recherche médicale lui tend les bras, mais... « Un professeur m'a littéralement découragée en me décrivant les réalités du métier. » Au détour de stages durant son externat, elle découvre la radiologie ostéoarticulaire. « J'ai été séduite par la dimension transversale de cette discipline et son fort potentiel de développement, notamment sur le plan technique et technologique. » Recalée à l'internat, elle atteindra finalement son but en passant par la voie du CES. Un diplôme qui ne lui permet pas de mener un carrière hospitalière classique, mais lui ouvre les portes du secteur libéral, dont elle apprécie la polyvalence, entre innovation, diversité médicale et relation étroite avec les patients.

### → UNE AVENTURE ENTREPRENEURIALE

Face aux difficultés d'intégration dans un milieu très masculin, Eliane Dalmas entreprend de créer sa propre activité, avec une amie radiologue. Elles se heurtent au scepticisme des banques, peu enclines à financer le projet des deux jeunes femmes, mais finissent par obtenir les prêts nécessaires, avec des taux d'intérêt très élevés, soit 12,8 % ! Décision judicieuse, elles achètent les murs de leur cabinet et s'installent en 1990. Les débuts sont toutefois périlleux. Faute de patients en nombre suffisant, il leur faudra sept ans pour atteindre un équilibre financier. « Nous avons assuré notre survie en faisant de nombreux remplacements », se souvient Eliane Dalmas, qui



a incontestablement le goût du risque. Très longtemps réservées aux hôpitaux et aux cliniques dans les Bouches-du-Rhône, il leur faudra également patienter quinze ans pour accéder aux imageries en coupe. Par le biais du Centre libéral d'imagerie médicale de Marseille, une structure privée qui regroupe les radiologues libéraux de la ville, un scanner sera autorisé en 2005 et une IRM en 2020. Une seconde IRM sera installée dans trois ans, le temps de procéder aux travaux d'agrandissement. En retraite active depuis dix-huit mois, Eliane Dalmas assure depuis la présidence du CLIMM, où elle continue de pratiquer des examens sur les deux équipements lourds disponibles.

« Nous avons revendu les murs et les équipements, mais nous avons fermé et non vendu notre cabinet marseillais ! », insiste-t-elle.

### → TROIS LEVIERS MAJEURS

Engagée auprès de ses patients, Eliane Dalmas a toujours œuvré pour sa profession, en participant notamment à la création du CLIMM et de FORIMED PACA, une association régionale de formation continue en radiologie. Syndiquée avant même de débiter sa carrière, elle est un membre historique de la SFR et de la FNMR 13, dont elle devenue présidente il y a neuf ans. « Le syndicalisme médical est une profession de foi. Il est indispensable de faire front commun pour porter la voix des radiologues et tempérer les décisions des tutelles, même si nous ne sommes pas toujours écoutés. »

La situation actuelle confine pourtant à l'urgence, notamment en termes de ressources humaines. « Le manque de radiologues et de manipulateurs est une problématique centrale que la délégation des tâches ne résoudra pas. Il faut former plus et mieux pour relever le défi des transitions démographiques et épidémiologiques ! » Outre une meilleure prise en compte des nouvelles aspirations sociétales dans les formations et les organisations médicales, Eliane Dalmas plaide pour un véritable choc d'attractivité financier. « Il faut stopper ces baisses tarifaires itératives et revaloriser la plupart des actes pour permettre aux radiologues de supporter le coût croissant de leurs charges et financer des équipements onéreux, mais non moins indispensables à la qualité de la prise en charge des patients. » En dépit des promesses affichées, notamment en matière de rapidité, de précision et d'efficacité, l'intelligence artificielle ne fera pas tout... ●

Jonathan ICART